

Franco Andreoli

Il la porte bien sa soixantaine
Franco Andreoli



Tignasse grisonnante sur pommettes et front burinés par le soleil, éclairée encore de deux pépites vert émeraude ; il la porte bien sa presque soixantaine, Franco Andreoli.

Sa condition physique d'alpiniste s'inscrit sur son corps longiligne et sec. Un mètre quatre-vingts de muscles taillés et saillants comme des pierres.

Rien ne laisse deviner dans sa démarche alerte, son port altier et son sempiternel costume de velours côtelé, qu'il a renoncé à l'habit religieux depuis plus de 10 ans déjà et que ses mains grossières et râpeuses manient papier et stylo à encre presque chaque nuit avec la bouteille de chianti.

MENU | Q CERCA

la Repubblica

ABBONATI | GEDI SMILE | R | ACCEDI

Cronaca

CERCA



L'estate perduta

Anche quando l'emergenza sarà finita non torneremo subito alla normalità

Bocci

21 MARZO 2020 PUBLICATO PIÙ DI UN ANNO FA 2 MINUTI DI LETTURA

f Quando sembrerà finita non lo sarà ancora. E' lunga la strada che ci aspetta per tornare alla vita di prima, ammesso poi che la vita di prima si possa davvero fare ancora. In Italia l'obiettivo di azzerare le nuove infezioni è ancora lontano ma c'è già chi pensa al dopo, a quei mesi estivi e autunnali in attesa di un vaccino o di una terapia farmacologica efficaci contro il virus.



Franco Andreoli Sondrio,
15 mars 2020.

Postela,12
23100 Sondrio (Italie).

Caro Marti,

J'espère que ma lettre te trouvera en bonne santé.

Je me demande si les services hospitaliers sont déjà saturés à Naples comme ils le sont déjà ici en Lombardie.

S'il te plaît, achète de l'alcool, même

ménager, si tu ne trouves plus de gel dans le commerce.

Fabrique-toi un masque avec plusieurs épaisseurs en y glissant un mouchoir et un morceau de papier essuie-tout.

Sors le moins possible. Je sais que ce n'est pas simple mais je ne fais aucune confiance aux annonces gouvernementales !
Nous sommes dépassés !

A Bergame, les morgues débordent et les convois militaires acheminent des dizaines de corps que leurs familles ne pourront même pas accompagner. Nous voilà relégués à l'époque des tragiques grecs où il était refusé à Antigone d'enterrer son frère Polynice.

L'incurie sévit dans ce pays depuis des décennies et ce virus vient nous le rappeler avec une violence inouïe. Berlusconi s'est sauvé en France et vit son confinement de la manière la plus agréable qui soit avec sa fille à Châteauneuf-Grasse en Provence alors que la plupart de ceux qui me sont proches sont enfermés dans leur minuscule appartement.

Marti, il nous faut suspendre nos rencontres pour le moment et nous devons rester prudents dans nos échanges téléphoniques et épistolaires mais je peux t'assurer que je

rédige beaucoup d'éditos et de cartes blanches sous différents pseudonymes pour dénoncer l'inconséquence de nos gouvernants.

« La Repubblica » en a publié un hier et je me réjouis que les citoyens puissent ainsi avoir un autre éclairage sur l'état de nos services de santé.

Ces applaudissements aux fenêtres et aux balcons initiés ici en Italie se répandent un peu partout en Europe et font honneur à tous celles et ceux qui sont en première ligne et sur le dos desquels, les états ont réalisé de bien tristes « soi-disant » économies.

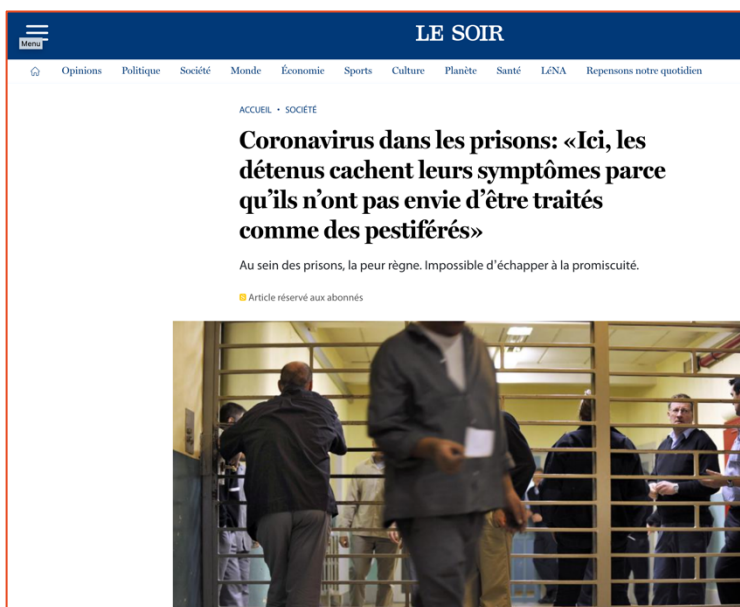
Nous ne pouvons plus accepter ce cirque politique qui nous trimballe Marti et beaucoup d'entre nous se préparent à agir !
Patience ! Prends bien soin de toi Marti !

Je te serre bien fort avec Anna, cloîtrés que nous sommes à Sondrio, en montagne, en mesurant la chance que nous avons entre le bleu du ciel, les vignes, les pizzocheri, la bresaola, la valtellina casea que tu aimes tant et mon verre de Sassella.

Fraternité,
Franco.

Avril 2020

Franco écrit à sa sœur, Térésa, qui est restée en Belgique avec les parents. Franco ne les voit plus depuis qu'il a quitté la prêtrise en 2008. Cette année-là, il avait rencontré Anna à l'Euro manifestation du PCB « pour une Europe plus citoyenne et démocratique, et depuis ils ne se sont plus quittés.



The image is a screenshot of a news article from the Belgian newspaper 'LE SOIR'. The page features a dark blue header with the newspaper's name and a navigation menu. The main headline is in bold black text, followed by a sub-headline. Below the text is a photograph showing several men in a prison setting, with some behind metal bars. A small yellow icon and text indicate that the article is reserved for subscribers.

Menu

LE SOIR


Opinions Politique Société Monde Économie Sports Culture Planète Santé LÉNA Repensons notre quotidien

ACCUEIL • SOCIÉTÉ

Coronavirus dans les prisons: «Ici, les détenus cachent leurs symptômes parce qu'ils n'ont pas envie d'être traités comme des pestiférés»

Au sein des prisons, la peur règne. Impossible d'échapper à la promiscuité.

Article réservé aux abonnés



Sondrio, 15 avril, 22 heures.

Mia Cara Teresa,

Ça fait maintenant plus d'un mois qu'on est coincé à Sondrio avec Anna.

J'ai écrit hier à Marti qu'il fallait qu'on arrête les rencontres des militants fils d'immigrés.

De toute façon, lui il est allé à Naples voir ses parents quand il a vu comment la situation tournait ici. Je suppose qu'il a pris les petites routes. Il a du mettre des heures. Ici c'est terrible. Vendredi dernier des camions militaires de Bergamo sont venus chercher les cercueils (plus de 20 en une semaine). J'étais incapable de ne pas regarder.

La mort, brute, froide, sans rien. J'étais sans mots, triste, sidéré dans ma stupeur.

Et puis ma main a retrouvé des gestes anciens. Je les ai bénis quand ils sont passés devant notre fenêtre.

Tu vas trouver ça bête peut-être ? Je pleurais comme un gamin. Je pensais aux familles, mais aussi Al Babbo e alla mama.

D'un coup l'idée qu'il pourrait mourir là, sans que l'on puisse se retrouver m'a pénétré, insistante, lancinante.

Il est temps d'enterrer ce qui nous sépare.

Je peux comprendre qu'il m'en ait voulu quand j'ai décidé de vivre avec Anna. Au fond, qui ai-je vraiment trahi ? Moi aussi, je leur en ai voulu de m'enfermer dans quelque chose qui n'était plus moi... Bon tu vois bien... Et de toute façon l'église ne comprend rien à ces choses-là, elle qui se veut accueillante est capable des pires exclusions...

Je ne sais pas quand on pourra venir à Bruxelles. Mais dès que les frontières ouvriront, c'est une chose que je me promets de faire avec Anna.

On ira voir les amis de la casa à Verviers. Tu sais, j'ai gardé des contacts avec Graciano et Angela. Ils organisent parfois des rencontres entre les jeunes de la province de Liège et nos jeunes militants à Bergamo.

Ils font du bon boulot avec les jeunes qui n'ont pas trop les moyens de voyager. Mais dis-moi je ne parle que d'ici. Écris-moi Sorellina. Tu sais que j'aime les mots plutôt que les paroles toujours trop floues, trop directes, imprécises. J'aime habiter l'écriture, et plus encore avec le temps qui passe. Elle m'emmène, me fait comprendre ce que je n'arrive pas à dire, me fait agir, me relie aux autres. J'aime écrire dans la nuit. C'est étonnant ce qui peut arriver dan ces

moments-là. Mais, tu vois je tourne encore autour de ce qui m'occupe l'esprit.

Toi, Sorellina, comment vas-tu ? Anna m'a dit que vous vous étiez téléphoné ce matin. Personne n'a été malade, tant mieux. Ça me fait plaisir que vous vous entendiez bien toutes les deux, les deux femmes de ma vie. Tu te rappelles Sorellina quand on allait aux réunions du PCB à Bruxelles ?

Ça remonte tout ça ! On était jeunes et tout semblait possible...

Dans la Repubblica aujourd'hui j'ai lu que nous étions à plus de 25 000 morts en Italie - 25 000... C'est presque la population de Sondrio !

Pourtant je crois qu'à un moment donné, il va falloir sortir, affronter ce virus, comme autrefois les gens ont affronté la grippe espagnole, ou plus récemment les Africains avec Ebola.

On ne peut pas vivre enfermés indéfiniment. On devient fous ici. Les journaux, les gens, à la télé, on ne parle que de ça. Et comment faire autrement ? Parfois je me dis que tout ça n'est pas réel...

Anna a un compte Facebook. Moi pas, sûrement pas non, il faut continuer avec la presse, la presse écrite surtout. On a besoin de calme pour penser, et il me semble que les

journaux permettent ça. Avec les réseaux sociaux, la distance qu'on nous impose est aplatie. Enfin c'est ce que je ressens. On n'y raconte trop de choses tout le temps, sans arrêt. Et Anna passe un temps fou à trier, à vérifier... Et aussi à récupérer ses étudiants comme elle peut. Elle ne va plus à l'université à Milano, elle passe ses journées assises devant l'ordi. Le soir elle est crevée... Pas facile au quotidien.

Je suis en train d'écrire quelque chose autour de la notion de choix. Je m'interroge sur ce qui nous appartient vraiment dans nos choix. À 25 ans j'ai voulu devenir prêtre, à quarante j'ai tout quitté quand j'ai rencontré Anna. Qu'est-ce qui fait qu'à un moment, on se dit, on sent, qu'on doit prendre une autre direction ? Comment joue l'âge ? L'éducation ? Ce que l'on croit ?

J'écris en me baladant dans les forêts autour de Sondrio, en douce... De toute façon là où je vais, je ne vois personne sauf les écureuils ! Tu te souviens Sorellina, quand nous étions venus avec Anna pour la Befana en janvier...

Nous étions allés nous balader aux grottes de Spy, ça faisait envie à Anna. Elle a un étudiant qui fait une thèse sur l'homme postmoderne. Je me souviens de l'obscurité dans la grotte, des traces à peine visibles de

ce passé lointain.

En sortant j'avais ce sentiment étrange, une espèce de certitude, comme si mon avenir ne pouvait qu'être lumineux. Sans doute, un sentiment déjà vécu et qui m'a rappelé ma décision de devenir prêtre, mais aussi celle de m'éloigner de tout ça, et aussi et surtout la main chaude d'Anna dans la mienne. Tout me semblait possible, c'était très curieux.

Aujourd'hui j'entrevois le moment de reparler aux parents. Le Covid me plonge dans une autre temporalité. Je n'ai peut-être plus beaucoup de temps. Et c'est à moi de faire ce pas et je voudrais qu'il soit juste.

Sorellina ma lettre va dans tous les sens. Elle est comme moi qui tourne comme un lion en cage. Et toi, comment vis-tu tout ça avec Aldo et les enfants dans votre petite maison de Forest ?

Enfin quelque chose m'a réconforté aujourd'hui à 20h tout le monde dans la rue à chanter « Bella Ciao » au balcon, sur le pas de sa porte, à la fenêtre. Les jours s'allongent, il fait clair plus longtemps le soir. Il y a un air de fête, de solidarité humaine. La musique casse toutes les barrières, les voix se rejoignent, c'est fort.

Je crois qu'on doit chercher dans ce sens pour l'après . Ce virus invisible crée une barrière physique très visible. Avec le chant, la musique, on passe outre. Je crois que l'écriture a aussi ce pouvoir.

Ma sorellina, je piaffe d'impatience, je me réjouis déjà de te lire. De t'écrire, je me sens déjà plus près de toi, de Bruxelles.

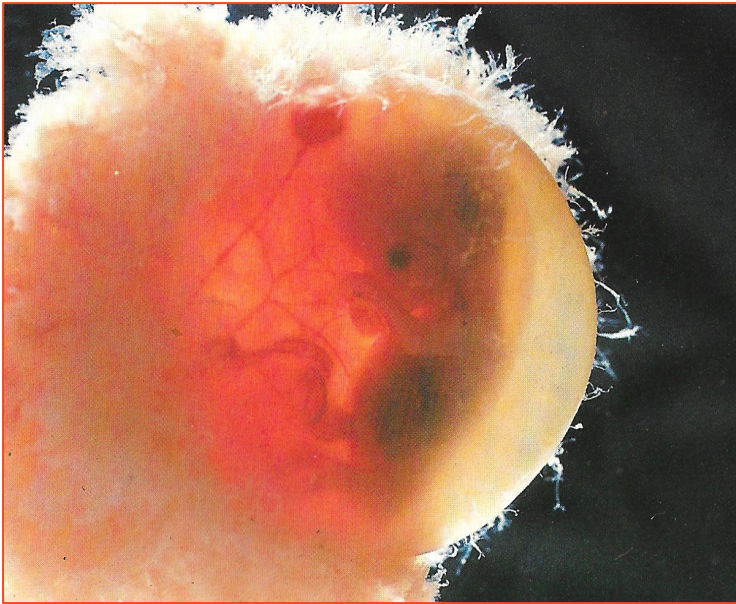
Ti abbraccio
Franco.



PS: Cette photo je l'ai prise avec mon 450T (C'est et toujours mon meilleur coup
 pour la photo, bien plus que je ne l'utilise pour téléphoner). Bref, l'image était-elle
 un message? C'est quand même étrange cette branche, là, en travers - Ce n'est pas
 une croix humaine, j'ai vérifié. C'était un signe - D'ailleurs je m'ai jamais
 vraiment ennui - L'Homme (et la femme) sont des êtres spirituels, j'en suis sûr.
 Et maintenant je peux faire la part des choses - Ce sont les 2 branches de ma vie Communiste
 et Chrétien - C'est 1 croix de soutien et pas une torture - Je suis plein d'espoir
 comme le bleu azzuro del cielo - Peut-être j'ajouterai cette photo quand
 se vanchera voir se Carlo.

Mai 2020

Lors du 2ème mois, un embryon passe de 5mm à 3cm et son poids double. On observe l'ébauche de tous les organes et de tous les membres. La bouche et le nez forment une ouverture unique. Une petite langue apparaît. Sa tête est bien plus grosse que son corps.



Franco et les petites choses de la vie.

Le matin, il se lève très tôt. Il va ouvrir la porte pour que les chiens puissent sortir. Et se rend jusqu'à l'appentis pour y traire les deux chèvres près de la grange.

Nous sommes en mai et le soleil se lève de plus en plus tôt.

Le mardi est aussi le jour du changement de paillage des chèvres.

En rentrant avec le lait des chèvres et les œufs des poules, il sait qu'Anna aura déjà préparé le café pour le petit déjeuner qu'ils prennent ensemble chaque matin.

Il a aussi beaucoup de courrier en attente, son réseau de contacts, qui n'est pas virtuel, fonctionne très bien mais ces derniers temps, la poste est surchargée par la livraison des colis des personnes qui commandent via internet en ces temps de confinement.

Cela ralentit visiblement le courrier mais la fonction première de la poste n'a pas encore cessé d'exister malgré le développement de « la toile ».

Franco écrit au père Lucas à Rome

Lorsqu'il a ressenti l'appel de Dieu et qu'il est entré au séminaire, il a rencontré Jonas qui a reçu le sacrement de l'ordre des mains de l'évêque en même temps que lui. Leurs cinq années de séminaire ont créé un lien qui persiste par-delà la démission de sa congrégation.

C'est lui, le père Lucas, qui a aidé Franco au moment où il a quitté les ordres.

Rien n'est prévu pour un prêtre qui démissionne.

Oui, il pouvait loger chez Anna, mais il retournait à la vie profane complètement démunì, contraint d'accepter le premier travail qu'on lui proposait et de manger des nouilles au beurre plus souvent qu'autre chose. Heureusement, il n'a pas du dormir sur des cartons dans la rue...

MENU | Q CERCA

la Repubblica

ABBONATI | GEDI SMILE | R | ACCEDI

Cronaca

CERCA

Coronavirus, il bollettino del 10 maggio: solo 802 nuovi positivi, scende ancora il numero di morti: 165

a cura di ALESSIO SGHERZA



Netto calo dei nuovi contagiati individuati, nonostante il numero dei tamponi resti alto. Calano ancora gli ospedalizzati. Un quarto di ricoverati in terapia intensiva rispetto al picco dell'epidemia. Il virologo Silvestri: "Il virus se ne sta andando, a passo veloce, e noi lo accompagniamo volentieri alla porta"

10 MAGGIO 2020

4 MINUTI DI LETTURA

Franco Andreoli
le 8 mai 2020
Postela, 12
23100 Sondrio

Père Lucas
Piazza Sangiovanni in Laterana
6/A
00184 Roma (RM)

Je me tourne vers toi mon frère, mon alter ego en souvenir de notre période de séminaire.

Même si depuis que j'ai quitté « les ordres », nos chemins se sont séparés, ce qui nous a rapproché était tellement puissant que je n'ai toujours pas de mots pour qualifier le lien qui s'est créé entre nous et qui pour moi reste intact comme au premier jour.

À 58 ans, je suis dans un état que j'ai moi-même du mal à décrire tellement ce qui m'arrive ou plutôt ce qui nous arrive Anna et à moi est inattendu.
En même temps, c'est le sens où l'essence même de la vie.

Mais tellement de questions se bousculent dans ma tête, j'ai besoin de tes conseils, de

ton écoute et de ton soutien.

Autant mon engagement en tant que prêtre était une évidence et que ce sacerdoce ne me faisait pas peur, autant cette future paternité qui m'attend me met dans un état indicible. Je ne trouve pas mes mots.

J'étais le père de temps de croyants, mes paroissiens et maintenant que je vais devenir père d'un enfant, je me sens ridiculement impuissant et démuné.

Quelle différence entre la vocation de père et la paternité.

Ma vision de l'humanité en cette période de Covid est des plus pessimiste, elle me fait déjà craindre pour cet enfant qui n'est pas encore né.

Comment cela peut-il nous arriver à Anna et à moi ?

Nous qui parlons de tout sans aucune limite, sans aucun tabou, cette grossesse qui commence, nous ne l'avions même pas envisagée.

Est-ce encore une conséquence de ce confinement ?

Je deviens taciturne, ma perception de ce qui arrive est tellement angoissante, la peur de ne pas voir grandir cet enfant, de le laisser seul avec sa mère, de la laisser seule à

assumer s'il m'arrive quelque chose, c'est insupportable.

Je me rends compte que cet état réduit ma conscience au monde, comme si ce qui arrive diminuait l'altruisme, l'empathie et la disponibilité à l'autre que j'ai toujours eus. D'ailleurs, je m'inquiète de ce qu'Anna a perçu lors de l'annonce de sa grossesse.

Je me suis instinctivement mis dans une position (probablement défensive) similaire à celle de la confession. J'ai laissé venir la parole, je l'ai félicitée, c'est vrai que j'ai eu beaucoup de mal à l'embrasser mais cette révélation était tellement inattendue que je me suis senti obligé de me protéger.

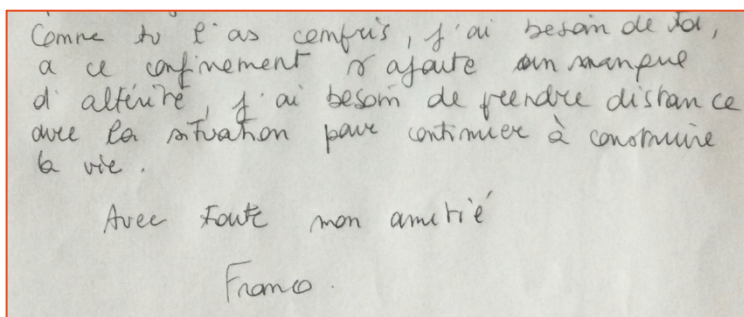
Depuis avril, je tente de recréer du lien avec mes parents qui avaient mis une distance entre nous lors de la formation de mon couple avec Anna mais surtout par l'incompréhension qu'ils avaient des raisons pour lesquelles je quittais la prêtrise. Je n'imagine pas encore comment je vais leur annoncer que leur fils va devenir « papa » et ce qu'ils vont dire car, entre-temps, le padre a été atteint par la Covid.

Sa fonction respiratoire s'est tellement dégradée, qu'il vit maintenant relié à une machine qui lui fournit de l'oxygène.

Comme tu l'as compris, j'ai besoin de toi. A ce confinement s'ajoute un manque d'altérité, j'ai besoin de prendre de la distance avec la situation pour continuer à construire la vie.

Avec toute mon amitié,

Franco.



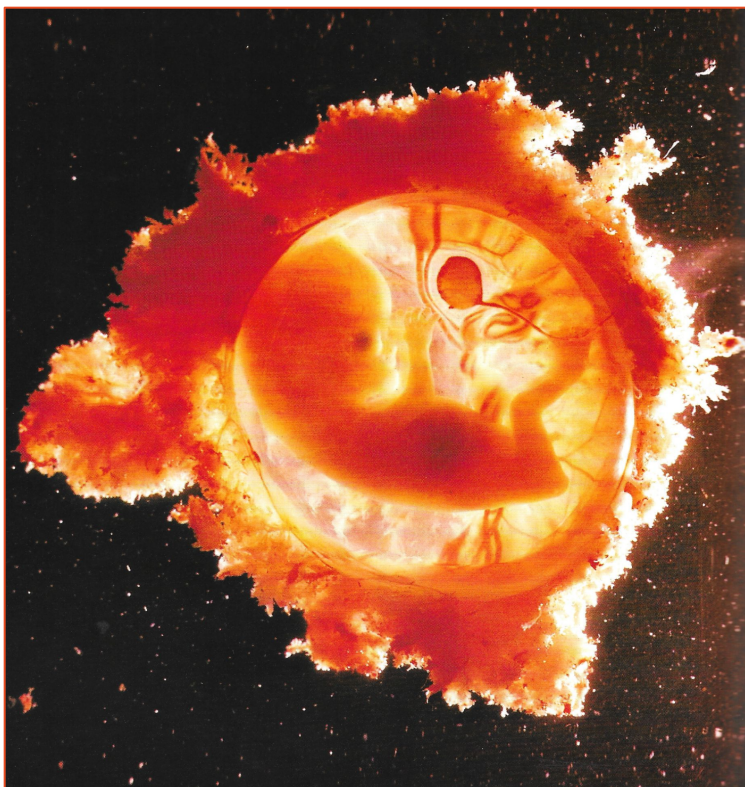
Comme tu l'as compris, j'ai besoin de toi, à ce confinement s'ajoute un manque d'altérité, j'ai besoin de prendre distance avec la situation pour continuer à construire la vie.

Avec toute mon amitié

Franco.

Juin 2020

Au troisième mois, le fœtus est bien installé dans l'utérus, ses organes sont en place et leurs différentes fonctions physiologiques sont prêtes à jouer leur rôle. Tel un astronaute dans sa capsule, il poursuit son Odyssée.





Postella 12
23 100 Sondrio

Le 3 juin 2020

Cara Teresa, carissima Sorellina !

Si je t'écris aujourd'hui, c'est parce que j'ai grand besoin de toi.

J'ai besoin de me confier à toi, j'ai besoin d'exploser mes angoisses, de tout lâcher, comme avant mon entrée dans les ordres tu te souviens dis ? J'avais pleuré, hurlé, des heures durant et quand épuisé, j'avais fini par m'asseoir et me taire, tu m'avais simplement dit « tu sais ce que tu dois faire, tu le savais déjà en arrivant. Ne gâche pas tout avec tes stupides angoisses ».

Je sais ce que je dois faire mais, si c'était une mauvaise chose ?

Si je m'étais trompé ? Pourquoi l'église est-elle aussi intransigeante sur le sujet ?

Il y a forcément une raison ! Si j'étais tout bonnement passé à côté ? Et au-delà de ça, si tout simplement j'échouais ?

Si cette vie n'était pas pour moi ? Si je n'étais pas à la hauteur ? Si je créais un monstre ? Et comment s'en occuper ? Comment fait-on pour permettre à une si fragile créature de devenir un être solide intelligent, social...

Dis-moi Sorellina que se passerait-il si je créais un dictateur ?

Ou si cet enfant veut rentrer dans les ordres ? Et si on lui reprochait sans cesse les erreurs de son père ?

Voilà à peine un mois qu'Anna m'a annoncé sa grossesse et cela me paraît déjà si loin, j'ai l'impression de manquer de temps pour préparer un tel événement. Comment fait-on pour prendre une telle responsabilité face à l'humanité, face à Dieu, en quelques petits mois ? Sorellina, comment fait-on pour ne pas se noyer dans la peur ?

Tout pour moi est devenu angoisse et si Anna tombait dans les escaliers, et si elle attrapait la Covid, et si elle prenait un mauvais médicament.

Si je le rendais malheureux, si je n'arrivais pas à lui transmettre l'amour de son prochain, l'altruisme, le pardon, la culture, et l'importance de l'esprit critique, à le rendre autonome, si une fois devenu adulte il me reprochait de ne pas avoir su l'élever ? Mon seul répit : de longues marches.

Chaque jour, quatre heures de randonnée dans la forêt. Je marche la tête en l'air je regarde la cîme des arbres. J'aimerais pouvoir voir tout ça de là-haut. Je donnerais cher pour être un oiseau, m'envoler au-dessus de tout ça, laisser ces questions, ces angoisses au sol, et voir tout ça de très haut. Dieu est désespérément absent ces temps-ci, je n'ose me confier à lui, je ne trouve rien en lui qui puisse m'aider.

Je me sens abandonné . Mais c'est facile ça quand on a soi-même pris la décision de partir... A ces mots ma main tremble, mon stylo me glisse des doigts.

Que doit-on faire quand on se sent perdu à ce point, Sorellina ?

Je suis dans l'angoisse permanente de laisser naître cet enfant qui pourrait tout aussi bien être un Adolf Hitler, qu'une mère Térésa, en passant par un Genghis Khan. Ne vaut-il pas mieux confier son éducation à quelqu'un d'autre, Sorellina ?

Ne serait-ce pas mieux pour tout le monde y compris pour lui ?

Mais je ne peux imaginer un seul instant forcer Anna à abandonner cet enfant ; dans le fond je crois même que la paternité me faisait envie quand j'étais dans les ordres, de tous mes souvenirs les plus nets sont ceux des baptêmes.

Alors Sorellina que puis-je faire d'autre que de dissimuler mes angoisses, espérant qu'ils s'atténuent et d'être aux petits soins pour ma compagne qui porte le miracle de la vie ? J'ai besoin de toi Lina pour m'aider à y voir plus clair. Réponds-moi vite je t'en prie
Bacci

Franco.

Juillet 2020

A partir de la 16^{ème} semaine, la totalité du corps est cadrable à l'échographie. C'est la première photo du fœtus.



LesEchos En direct Le Journal Newsletters Podcasts Infographies

À la une **Idées** Économie Élections Entreprises Finance - Marchés Bourse Monde Tech-Médias Start-up Politique Régions Patrimoine Le Mag W.E

Le Cercle Leadership & management Blogs Livres Sciences & Prospectives Éditos & Analyses En Vue Le Criblé

En 2020, la Terre a tourné sur elle-même plus vite que d'habitude

Les scientifiques ont constaté que la Terre tournait sur son axe plus rapidement ces derniers temps. Le jour le plus court jamais enregistré depuis le début des mesures a eu lieu le 19 juillet 2020. Une variation de l'ordre de la milliseconde due au mouvement des océans ou du noyau de la planète.

[Lire plus tard](#) [Sciences & Prospective](#) [Partager](#) [Commenter](#)



Le 19 juillet 2020, la planète a tourné sur elle-même en 1,4602 milliseconde de moins que lors d'une journée moyenne. (Getty Images)

Sondrio, le 20 juillet 2020

Cara Anna, mi amore,

Après notre dispute hier et ton départ pour l'appartement de Côme, je n'en peux plus de me questionner. J'essaie de me convaincre que je pourrai me comporter en bon père de famille.

Le bébé qui naît n'est qu'innocence, ignorance, inconscience, faiblesse...

C'est une lourde tâche que d'élever cet enfant et lui servir de tuteur pour qu'il grandisse dans le sens du droit chemin. Je n'ose imaginer le labeur quotidien, la présence indispensable requise. Me crois-tu apte à t'épauler chaque jour, à prendre le relais dans cette immense mission ?

Et qu'advient-il de lui, devenu adolescent exposé à toutes les affres du temps de notre société décadente. Serons-nous capables d'en faire un adulte cultivé, équilibré, conscient des dangers, prudent tout en ayant une ouverture d'esprit, sachant prendre sa place sans vivre comme un acarien ou faire les poubelles des classes sociales favorisées ?

Le doute m'assaille. Les questions tournent en boucle dans ma tête sans vraiment trouver de réponses adéquates. La solitude me permet de me recentrer tout de même, et Dieu m'aide en ce sens. Prier soulage ma conscience et me rapproche davantage de Lui. Marcher dans la montagne des heures durant m'apaise et me permet de réaliser que je t'aime énormément.

Cet amour suffira-t-il à me hisser à la

hauteur de ton désir de donner la vie ?

J'approche de la soixantaine et j'envisageais de passer ce cap d'une autre manière Anna. Non, je ne comptais pas m'exiler sur les bords du lac Titicaca mais j'aurais bien aimé voyager, en profiter pour visiter des contrées inconnues en ta compagnie. Nous en avons souvent parlé, rappelle-toi, tous les deux bien conscients que le temps file et qu'il nous reste tant de choses à vivre.

As-tu oublié que ma prêtrise a échoué parce que je n'étais pas capable d'endosser le rôle de père des ouailles de ma paroisse ? Tiens, tout d'un coup, je réalise que mon père n'a jamais été très présent dans ma vie et qu'il ne le sera jamais. Ma sœur m'a téléphoné ce matin pour m'apprendre son décès. Il a perdu son combat face à ce satané virus ! La mort rôde et nous rappelle l'aspect éphémère de la vie.

Surtout ne le prends pas mal mais je reviens à notre discussion d'hier et je t'en conjure, réfléchis encore. Oui, je sais que cette pandémie diabolique accroît les dysfonctionnements dans le système médical ici en Italie, mais – je me suis renseigné – il est possible d'envisager une intervention chirurgicale dans de bonnes conditions.

Compte sur moi, je serai à tes côtés pour tempérer ton déchirement, évacuer nos souffrances et nous projeter dans une vie empreinte de simplicité et de complicité.

Fais-moi savoir très vite ta décision mi amore,

Ti amo

Ton Franco

Août 2020...



Bruxelles, le 3 août 2020

Ma très chère Anna,

Je ne sais pas par où commencer cette lettre, j'en suis à dixième boulette de papier envoyée à la poubelle.

Je t'écris depuis Bruxelles où je me suis rendu en soutien pour ma sœur et ma mère aux obsèques du paternel.

Maman souhaitait, m'a dit ma sœur, que je lise les textes et les prières qu'elle avait choisis pour sa bénédiction à l'église. Cette démarche m'a touché même si nos relations restent un peu tendues, peut-être parce que je le suis particulièrement pour l'instant... Inutile d'en ajouter à sa peine.

Je ne sais pas par où commencer avec tout ce que j'aimerais pouvoir te dire, t'expliquer, non pas pour que tu puisses m'excuser des horreurs que j'ai dites ou écrites la dernière fois mais pour que tu puisses mieux comprendre dans quel état je suis en ce moment et que tu puisses peut-être un jour me pardonner !

Comment te dire ? Comment ai-je pu prononcer ces mots de ma bouche ? Comment ai-je pu te laisser partir ? Comme je regrette sincèrement... je regrette... me pardonneras-tu un jour ?

Il a fallu que tu me quittes pour que je prenne conscience de ce que tu représentes pour moi, je ne pensais qu'à moi, qu'à ma petite personne, pourquoi suis-je ainsi, toujours indécis ?

Je n'avais rien prémédité, je prends les choses comme elles viennent et ces derniers mois, les choses se bousculent dans ma

tête. Ce confinement, ton départ, cet isolement, le décès de mon père happé par ce fichu virus et la vie qui se profile avec cet enfant à naître, notre enfant.

Tout se chamboule dans ma tête ; perdre la vie, donner la vie, compter ses morts, décompter les jours et les nuits de confinement, décompter les jours et les nuits qui me séparent de plus en plus de toi, physiquement en tout cas, car dans mon esprit, je n'ai jamais été aussi proche de toi mon Amour pour toujours.

Cette crise m'a rendu fou, elle m'a persécuté de plein fouet sans prévenir et je ne m'en suis pas vraiment rendu compte jusqu'à ce que tu claques la porte, que tu me quittes.

Tout est remonté d'un coup à la surface et a explosé, éjectant ainsi des parties de moi que j'avais enfouies depuis longtemps, des colères, des regrets, des chagrins... me rendant complètement désarmé, paniqué, pétrifié voire agressif et complètement paralysé, sans pouvoir avancer. Le masque était tombé et je naviguais sans protection. Ah si je pouvais effacer d'un coup de baguette magique ou encore d'une prière à Dieu, tout ce que je t'ai fait de mal ! Pardonne-moi ma chérie !!

Ton départ m'a fait prendre conscience de l'état lamentable dans lequel je suis, dans lequel je me suis laissé entraîner, la mort de mon père a fait resurgir les souvenirs douloureux du décès tragique de mon frère Federico.

Il fut finalement le Padre que je n'ai jamais eu, celui que j'ai continué à chercher pendant toutes ces années. Je sais, je ne t'en ai pas beaucoup parlé, par crainte de rouvrir cette plaie béante que sa mort soudaine a provoquée en moi. Il faudrait pourtant que je te raconte ce qu'il était pour moi et comment, il a continué malgré tout, à guider mes pas jusqu'à ce que je croise ton chemin et que je découvre le véritable amour.

Ne m'en veux pas, quand tu m'as annoncé ta grossesse, toutes ces strates gravées en moi ont peu à peu ressurgi... et j'ai eu peur.

Mon frère, mon père, notre enfant, notre amour... Tu mérites que je te raconte. Tout cela refait surface à l'aube de la naissance de notre petit bambino. Tu vas donner la vie, nous allons donner la vie, quelle merveilleuse nouvelle !! Et moi je suis resté là, complètement perdu !

Pardon ! Pardon ! Mille Pardons !! Je suis

à genoux, à tes genoux, reviens-moi !

J'ai besoin de toi, j'ai besoin de nous, pour
poursuivre notre route et croire en l'avenir,
croire en cet enfant !

Oublie tout ce que j'ai pu te dire ou t'écrire,
les horreurs que j'ai pu proféré par pur
égoïsme

Pardon, Pardonne-moi, reviens !

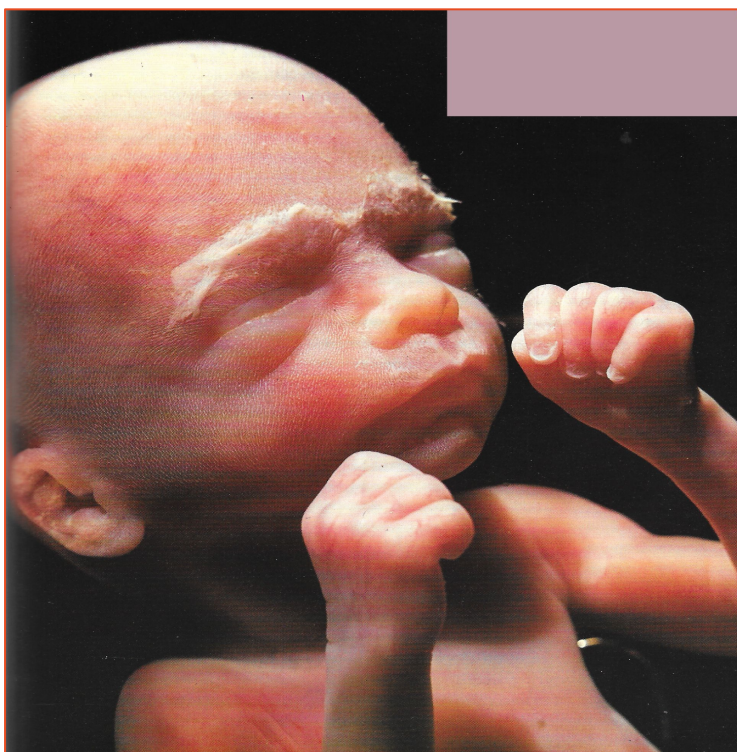
Je rentre chez nous la semaine prochaine,
dans les montagnes qui nous rassemblent,
qui nous ressemblent
Je t'y attendrai !

Ti amo pour toujours.

Ton Franco.

Septembre 2020

A peine âgé de six mois, le fœtus est recouvert d'un fin duvet appelé le lanugo qui retient le vernix caseosa produit par les glandes sébacées. Une partie de ce duvet tombera durant la vie utérine et l'autre après l'accouchement.





Décès de l'acteur français Michael Lonsdale

Publié le 21 septembre 2020 par [Sophie Delhalle](#) - Modifié le 22 septembre 2020 - ⌚ 7 minutes

C'est sa compagne qui a annoncé la nouvelle à la presse. L'acteur français **Michael Lonsdale**, dont le nom était associé à celui de frère Luc de Tibhérine depuis la sortie du film « **des hommes et des dieux** » de Xavier Beauvois (2010), nous a quittés, ce lundi 21 septembre, à l'âge de 89 ans.

A l'occasion de la sortie d'e son ouvrage « *Il n'est jamais trop tard pour le grand Amour* » en 2016, CathoBel avait eu l'occasion de rencontrer l'acteur pour évoquer son parcours d'homme de **foi** et de **comédien**, son rôle dans le film « Des hommes et des dieux », unanimement salué par la critique, mais aussi l'importance qu'il accordait à la prière, lui qui fréquentait le renouveau charismatique depuis de nombreuses années.



CC-BY-Yann Caradec

Franco, sac à dos sur l'épaule, chaussures élimées aux pieds, portant son corps de lieux inconnus en lieux anonymes, mètre après mètre à 2000 mètres au gré des dénivelés ; égarant son être dans un brouillard d'incertitudes à force de contorsions de l'esprit, écrasé par le chagrin, n'est plus qu'une trace dans la montagne.

Insensible aux pépiements braillards des passereaux, à l'ombre furtive du gypaète barbu sur la montagne, à la gentiane qui rivalise avec le rhododendron, au sifflement

strident de la marmotte, à l'incroyable luminosité cristalline des lieux, Franco, apathique, sent la raison l'abandonner dans l'immensité glaciale du silence de Dieu. Anna ne donne pas signe de vie !

Il marche, escalade, grimpe, déboule, franchi, baguenaude à la merci des étagements altitudinaux. Une dernière pente abrupte le mène, de la linaigrette à la colchique, du microsylve à la forêt de feuillus via les pins primaires, à une clairière dont la canopée est si dense que les rayons du soleil doivent lutter fermement pour la percer.

Cela ressemble à la nef d'une cathédrale avec des colonnes d'arbres majestueux de chaque côté et un christ en croix au bout, nimbé d'une brume phosphorescente. Franco troublé s'agenouille malgré lui, il prie.

– « Lève-toi, arrête de prier ! Ce n'est pas en priant le Dieu des hommes que tu trouveras ton chemin. » – « Mais ? ... Mais, qui me parle ? ».
Franco regarde autour de lui, ne voit personne.

– « Qui crois-tu que je sois ? Jésus ? Un vieil homme de la montagne, des bois, des

rivières et des lacs ?

Tu cherches Dieu au dehors, dans la prière, les lectures sacrées, les temples froids.

Mais c'est en cette aube, dans ce paysage, dans le regard de ta sœur, de ta femme. dans le rire de tes enfants qui frappent à la porte de ton cœur...que tu le trouveras. Il est la nature, le cosmos, tu le constitues comme chaque particule de ton corps te constitue. »

– *« Mon Dieu, je suis perdu, je fuis mes angoisses. Aide-moi à assumer. »*
Franco se relève, il a l'impression de vivre un pâle remake d'un vieux film monochrome.

– *« Le courage, c'est d'aimer ».*

Dieu est pur amour, il t'a empli de passions, de limitations, de plaisirs, de sentiments, de besoins, d'incohérences. Il t'a donné le libre arbitre.

Il veut que tu t'amuses, que tu chantes, que tu profites de tout ce qu'il a fait pour toi.

Ne survis pas, vis ! Anna t'attend, tes filles t'attendent.

L'échographie a révélé la trinité, des triplètes.

Elles auront besoin d'un père, comme leur mère a besoin de toi. Trêve de questionnements, la route n'est pas droite. Droite, elle serait ennuyeuse, monotone ;

sinueuse, semée d'embûches, elle est le piment de la vie.

Et Dieu dans tout ça, me diras-tu ? Il te restera toute la mort pour l'aimer. Va rejoindre ta belle !»

A ces mots, un vieil homme se lève de derrière le calvaire, quitte le tronc sur lequel il était assis. Dépenaillé, les cheveux blancs, la barbe hirsute, un bâton à la main, il s'évanouit dans la lumière de l'aube, se dissout dans le végétal, se mêle aux effluves matinaux, s'élève dans l'azur.

Franco se retrouve seul. Il sourit, il sourit à la vie, à celle en devenir de ses filles.

Il n'est plus question d'attendre le pardon, il est question d'assumer. Il va rejoindre sa belle, mettre de la couleur sur les murs, ouvrir les fenêtres de l'existence, l'emmener au Nirvana de l'intime, partager le risotto safrané, s'enivrer du ciel rosé du matin, goûter aux fleurs des champs, chanter l'amour à travers la peau tendue du ventre d'Anna, aimer, l'aimer, les aimer, s'aimer. Maintenant, il court, il doit les rejoindre.

Anna,

J'arrive, je t'aime.
J'arrive, comment les appellera-t-on ?
J'arrive par le premier train de nuit.
J'arrive, j'emporte ta nuisette la plus
sensuelle. J'arrive avec le vin, le pain
et le Brézain.
J'arrive, aujourd'hui est le premier
jour du reste de notre vie.
J'arrive, mes mains, ta peau.
J'arrive, tes lèvres, nos baisers.
J'arrive, j'arrive, j'arrive !

Franco

Montagne de Sondrio
Le 21 septembre 2020

Maman,

J'aime Anna, tu vas être grand-mère de
trois petites filles.
Merci de déjà les aimer .

Franco

Train de nuit,
Sondrio-Côme

Le 21 septembre 2020

Mes petites,
Mes amours,
Mes bébés,

Mes angoisses au feu de la Géhenne, mes
peurs aux gémonies, brisé le carrousel
infernale des idées noires.

Réjouissez-vous, votre papa est né, ce matin
dans une clairière d'une forêt de Sondrio.

Trois coups de sifflet en terre cuite, le train
démarré vers Côme, vers vous et votre amour
de maman.

Transportés, mon corps, par l'express, mon
cœur, par l'ivresse.

Il n'est plus temps d'attendre le pardon, plus
temps pour les regrets, il est temps
d'assumer.

Le dieu de Spinoza m'a parlé : « *Occupe-toi
de tes filles, mène-les dans les chemins
auxquels tu crois. Il n'y a rien de mal en toi,
ni ta sexualité, ni ta joie, ni ton plaisir de
vivre, de boire, de manger. Tu es ce que tu es
et je ne peux te blâmer, si je suis celui qui
t'a fait !* »

Le cahin-caha du train me berce, dans la
voiture on fredonne l'air des « *deux chevaux
de Gengis Khan* », je suis bien, je vous
imagine couchées sur le plaid de notre lit, je

somnole, je me laisse aller au bonheur.

Quelles couleurs votre landau ?
Et vos chapeaux et vos bandeaux ?
Votre cabriolet à triplettes ?
Des éléphants roses sur vos
boddies,
pyjamas ou chaussettes ?

Les passages à niveau se succèdent,
sonneries stridentes, les rails dévalent le
long du lac de Côme, à l'Est le soleil se lève
au-dessus de l'ubac.

Dervio, Bellano, Varenna, Lierna, Mandello
del Lario, Lecco, autant de villes qui
passent, autant de villes qui s'éveillent.

Le temps s'allonge à mesure que je me
rapproche de vous.

Je trépigne d'impatience.

Vous serrer dans les bras à travers maman.

J'arrive, aujourd'hui est un autre Franco.

Papa.

Octobre 2020...

ÉPIDÉMIE

VACCIN CONTRE LA GRIPPE : LES PHARMACIES PRISES D'ASSAUT CETTE ANNEE

Par Christian Taveira, Jérôme Rampoux - Mis à jour le 21/10/2020 à 08:14
Publié le 20/10/2020 à 05:52

f t



GRIPPE : PÉNURIE DE VACCINS EN PHARMACIE

Franco a beaucoup de relations et notamment l'infirmière accoucheuse de l'hôpital où est suivie Anna.

Anna n'a pas répondu aux lettres de Franco. Il a beau lui écrire, combien il l'aime, ce n'est pas elle qui lui donne les nouvelles. C'est cette infirmière qui fait partie du groupe « presque dissident » que Franco a organisé mine de rien depuis une quinzaine d'années.

Il a eu de la chance après avoir quitté la prêtrise, qu'une connaissance lui propose un poste de bibliothécaire à la ville de Côme. Ce n'est qu'une petite bibliothèque mais c'est Franco qui l'a organisée, répertoriée et surtout informatisée.

Sur place, il accompagne les personnes en difficultés d'écriture ou de lecture, il a mis en place plusieurs permanences et ça marche du tonnerre.

L'effet, c'est qu'il a une reconnaissance locale et beaucoup de personnes lui sont redevables.

En parallèle de tout ça, il y a son groupe, ils sont d'orientation communiste, et c'est après des discussions informelles sur l'abus de pouvoir, la collusion entre le pouvoir et la presse, lié à un certain politicien que leur activité rebelle s'est créée pour dénoncer ces abus.

Il leur est difficile de concevoir le manque de soutien au peuple et la vie de luxe qu'ils observent dans les médias. Ils dénoncent. Il MANIFESTO, sert à ça !

Le pseudonyme assure une certaine protection, parfois quand on dénonce, on prend des risques même si la démocratie est le régime politique en place, Franco reste

prudent.

Franco va s'arranger pour récupérer du matériel pour aménager la chambre des trois bébés à venir . Entre-temps Anna a été hospitalisée car elle a des contractions et cela met sa grossesse en péril.

Pour le service de maternité il n'y a pas de visite comme dans le reste de l'hôpital. Le Covid est toujours présent. Le père peut venir mais Anna ne l'a pas sollicité et Franco ne l'a plus vue depuis plusieurs semaines.



Côme le 08 octobre 2020
Franco Andréoli
Via Don Peppino Brusadelli 7
22100 Como

Anna Polvere Stellare

Valduce Hospital
Via Dante Alighieri , 11
22100 Como

Anna ma chérie,

Tu ne m'as toujours pas répondu aux lettres que je t'ai envoyées.

Cette fois je t'écris à l'endroit où tu es, car j'ai appris que tu étais hospitalisée à la maternité de Côme.

J'ai appris que nous allons finalement nous retrouver à cinq plutôt qu'à trois et je souhaite te réécrire ce qu'il y a dans les lettres précédentes que tu n'as pas reçues car je suis actuellement à Côme après être allé à Bruxelles pour l'enterrement de mon père et j'ai trouvé les lettres que je t'ai envoyées dans la boîte aux lettres, intactes, avec le reste du courrier.

Dans cette lettre, je te présente mes excuses et je te demande pardon pour tout ce que j'ai

pu écrire et qui n'était pas vraiment moi.

Ton départ m'a éclairé sur la place que tu as pris dans ma vie et je t'avoue, ne pas avoir envisagé, ni seul, ni avec toi, que la paternité serait une étape de ma vie, ce fut un réel choc pour moi, au point d'avoir des réactions et de tenir des propos inacceptables, humiliants, dégradants.

Je ne me reconnais pas au travers de ce que j'ai pu t'écrire.

De plus l'enterrement de mon père, qui comme tu le sais, n'a jamais vraiment assumé cette place pour moi, fut d'une lourdeur inimaginable.

Ma mère a profité de la situation pour se soulager sur le secret de ma naissance.

Ce qui explique bien des choses quant au sentiment de rejet, de peu d'intérêt que mon père m'a porté.

Elle m'a glissé cette information dans la cuisine lors de la mini réception funéraire, à cause du Covid il y avait déjà un minimum de présence pour éparpiller les cendres, pas de messe, un bref hommage et quelques mots glissés en catimini.

En même temps, je pressentais ce qu'elle m'a dit depuis tellement d'années que ce

ressenti, rejoint quelque part une réalité et me donne à penser que finalement j'avais raison.

C'est comme le livre de Pierre Bayard : Comment parler des livres qu'on n'a pas lus.

J'aurais besoin de t'en parler mais sans essayer de trouver des excuses à mon attitude, je voudrais que tu me laisse une nouvelle chance, que tu puisses me pardonner tout le mal que j'ai pu te faire, toutes les horreurs que j'ai pu dire. Voilà je suis à Côme.

J'avais un double des clés de l'appartement et je suis en train d'aménager la chambre d'amis pour accueillir nos trois bambins J'ai déjà repeint la pièce en rose j'ai fait un décor de plage avec du sable et des coquillages en trompe-l'œil où il y a un côté rose indien et noir.

Je suis en train de construire trois berceaux avec des palettes de récupération. Via la bibliothèque j'ai mis une annonce pour récupérer un maximum de vêtements pour bébés.

J'en ai parlé à ma sœur qui de son côté à Bruxelles va faire un maximum pour trouver du matériel de puériculture (biberon chauffe

biberon...) Je me renseigne aussi pour savoir si nous avons droit à une aide supplémentaire pour une grossesse avec des triplés ou une naissance multiple mais je n'ai toujours pas de réponse.

Il semble d'après mes informations que tu es déjà à 31 semaines de grossesse, prends le temps de te reposer, neuf semaines ça passe vite et surtout je suis disponible tu peux m'appeler quand tu veux.

Il y a dans le service, Catherine l'infirmière que je connais bien, n'hésite pas à lui demander si tu as besoin de quelque chose.

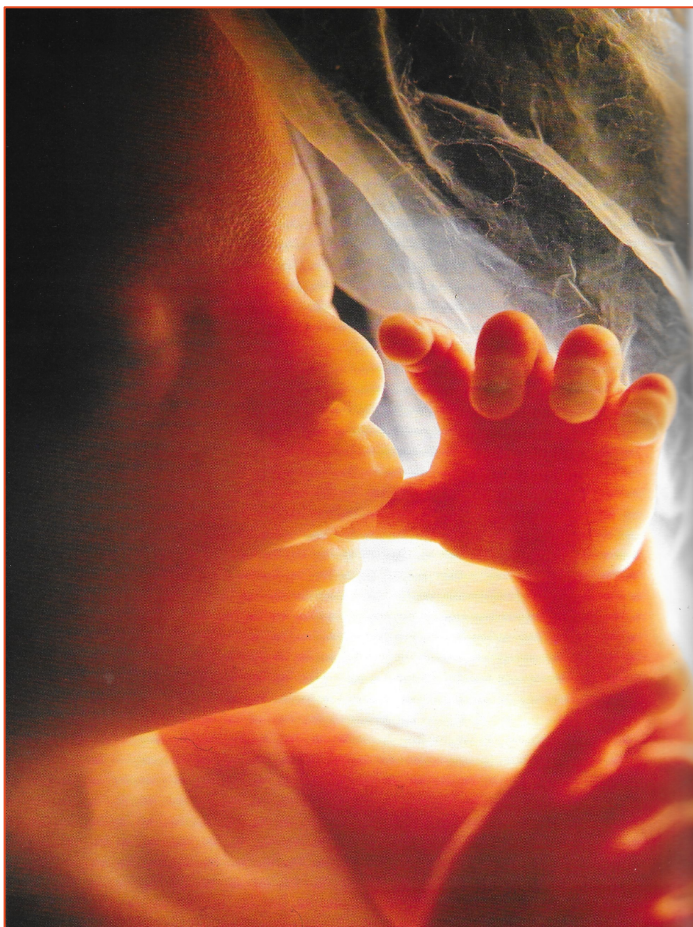
Je t'aime, je vous aime, je suis là pour vous,

Pardonne-moi, je t'en prie.

Franco.

Novembre 2020

La différenciation des éléments de la rétine est accomplie au septième mois et l'œil est juste sensible à la lumière, mais la précision de la vision n'apparaîtra qu'après quatre mois de vie extra-utérine.



The image is a screenshot of a news article on the website Sudinfo.be. At the top, there is a navigation bar with the site's logo and various menu items: 'La Une', 'Actualité', 'Régions', 'Foot', 'Sport', 'Podcast', 'Ciné-Télé-Revue', and 'Max'. Below the navigation bar, on the left, is a vertical sidebar with social media sharing icons for Facebook, Messenger, Print, Email, and Print. The main content area features a red header for 'Actualité > Coronavirus' and a 'Réagir' button with a speech bubble icon containing the number '109'. The article title is 'Comité de concertation: magasins, réveillon de Noël, contacts, couvre-feu, revivez l'annonce des nouvelles mesures! (vidéo)'. The text below the title states: 'De nouvelles mesures ont été annoncées ce vendredi 27 novembre après le Comité de concertation. Ce dernier devait réévaluer les mesures de confinement qui sont en place depuis plusieurs semaines pour lutter contre la propagation du coronavirus en Belgique.'

Côme, le 16 novembre 2020

Maman,

Ta lettre ne m'a pas surpris, quel dommage. Personne ne te demande de garder les petites, tu n'étais pas obligée de préciser que tu n'en voulais pas.

Ton manque d'enthousiasme, c'est un euphémisme, maman, ta lettre n'est qu'une longue agression. Ne crois pas un seul instant que je n'y sois pas sensible, elle me conforte dans la décision que j'ai prise de ne jamais revenir vivre à Bruxelles.

Tu espérais un retour de ton fils pour qu'il te soutienne dans tes dernières années, tu te

retrouves seule. J'espère seulement que tu n'envahiras pas Teresa à défaut de me pourrir la vie.

Sondrio parle à mon âme, la forêt, les montagnes, et Côme est le berceau de nos amitiés, notre famille choisie. Nous sommes bien entourés, Anna et moi, et si mes petites grandiront sans leur grands-parents paternel, ce n'est pas faute d'avoir essayé de garder le lien avec vous, avec toi.

Non, on n'est pas trop vieux à 57 ans pour avoir des enfants.

Non, Anna ne me quittera pas pour un homme plus jeune quand je serai bedonnant.

Non, nous ne sommes pas inconscients, ni même idiots.

Nous aimons la vie, nous aimons les gens, nous nous aimons, toutes des choses qui te sont inconnues. Encore une fois, quel dommage.

Ton fils,

Franco

PS : Je ne prends pas le temps de recopier cette lettre, je préfère le passer à coller des stickers d'animaux sur les murs de la chambre des petites. Musaraignes, mulots,

blaireaux, et par-dessus, quelques nuages
pour rêver.

*Laissez les enfants rêver
Ne les cassez pas d'avance
Donnez-leur au moins la chance
D'apprendre un jour à voler
Laissez les enfants choisir
Des chemins qui vous dépassent
N'effacez jamais leurs traces
Vous les verrez revenir*

Anne Sylvestre

Tu n'auras vraiment rien compris, maman, et
quand bien même je me tromperai souvent, je
ferai mieux que toi, que vous, en berçant mes
enfants d'amour.



Trois fois plus de bonheur!

Franco et Anna Andréoli – Polvere Stellare

*ont l'immense joie de vous annoncer
la naissance de leurs filles*

Sacha - Noah – Camille

le 24 décembre 2020



Décembre 2020...

PLANÈTE · CLIMAT Partager    

2020, parmi les années les plus chaudes, selon le service européen Copernicus

L'année écoulée rejoint 2016 en haut du classement des périodes les plus chaudes jamais enregistrées, d'après l'organisme de surveillance du climat. Une synthèse plus complète est attendue la semaine prochaine.

Le Monde avec AFP ·

Publié le 08 janvier 2021 à 11h37 · Mis à jour le 08 janvier 2021 à 12h11 ·  Lecture 3 min.



Les plus lus

- 1 Attaque à l'arc en Norvège : le suspect est un Danois converti à l'islam soupçonné de radicalisation
- 2 Suppression de l'ISF, « flat tax » : le « ruissellement » promis par Emmanuel Macron n'a pas eu lieu, selon France Stratégie

Le Golden Gate Bridge de San Francisco, en septembre 2020, alors que la Californie était en proie à des incendies de grande ampleur. HAROLD POSTIG / AFP

(Brouillon d'appel à une création que j'espère)

Texte en français pour nos réseaux belges.

Traduction en italien à faire vérifier par Marti

Bonjour à toutes et à tous,
Bonjour à vous dans vos réseaux impatients
que vous êtes de transformations
profondes...

Version française



Nous nous connaissons depuis longtemps parfois. Depuis peu seulement, peut-être. Nous traversons bien des épreuves ensemble depuis ce printemps.

Nous avons croisé la mort.
Elle a nous touché, certaines et certains gravement dans leur cœur et a mis à mal nos corps.
Elle a creusé nos solitudes.
Elle a frappé notre pays comme de nombreux autres. Des villes aux campagnes, des grands centres jusqu'au petit bar tabac de nos

grands-pères, nous partageons un même monde, nous sommes un. Nous sommes liés.

Certains s'en sont tournés vers Dieu, l'implorant de les aider à comprendre la catastrophe que nous rencontrons. Ils ont prié leur Dieu, leurs divinités qu'elles soient occidentales ou d'Inde ou du Tibet. Nous avons compris leur choix et leur pensée eschatologique.

D'autres ont questionné les hommes. Nous aussi le faisons. Je le fais ici avec vous.

Nous avons interrogé les politiques, leur demandant comment les options décidées et imposées depuis fort longtemps nous ont ensemble conduits à négliger nos hôpitaux, à les soumettre à la prétendue rationalité économique qui fait que les lits sont fermés, à tolérer que les personnels soient en nombres insuffisants, à admettre que la recherche médicale de notre beau pays ait été laissée aux grands groupes multinationaux soucieux, certes de savoirs nouveaux, mais aussi de dividendes.

Oui, chère.s ami.e.s, nous sommes en colère. Je suis en colère.

Nous pensons aux différentes générations de notre pays : aux personnes âgées dont l'expérience nous manque et que nous

venons dans de perdre ; aux enfants, dont la pureté si souvent nous fait défaut ; aux adultes qui travaillent, qui élèvent leurs enfants ; aux créateurs qui par leurs films, leurs musiques, leurs récits, leurs images nous rendent attentifs à ce que nous sommes. Ils disent nos rêves, nos peurs et nos joies.

Face à la maladie, - la vie se déroule dans l'ombre portée de la mort, dit un médecin philosophe de France - nous nous interrogeons sur le sens de nos vies. Notre tristesse est immense. Notre volonté d'agir, plus forte encore.

Permettez donc, chers ami.e.s, que je puisse vous associer au projet qui est le mien.

Il est modeste. En charge d'âmes du fait de choix anciens qui m'avaient tourné vers la religion, je souhaite avec vous aller vers la création d'une école qui accueillerait pour commencer un petit nombre d'enfants dans et autour de Sondrio.

Elle s'inspirerait de pédagogies dont vous avez peut-être eu connaissance : je pense à l'école de Barbiana, à la "*Lettre à une maîtresse d'école*". Elle accueillerait des enfants de toutes religions. Elle ferait du savoir un vecteur d'émancipation.

Elle se soucierait de considérer les parents comme d'authentiques partenaires et éducateurs à nos côtés. Elle serait ouverte sur le monde. Elle tenterait d'accompagner nos enfants tout à la fois à la recherche d'un esprit critique et d'un rapport confiant aux autres à nos côtés.

Elle pourrait pour commencer accueillir des enfants de trois niveaux et comporter une crèche pour les tous petits. Elle serait publique et financée par notre région mais comporterait un écolage quand les conditions des familles le permettent. Elle échapperait à ce qui semble exister pour l'heure dans notre pays. Elle serait une recherche que nous mènerions de conserve.

Amies, amis, cette lettre que je vous adresse est trop longue mais ma colère est puissante.

Cette offre que je vous fais est utopique mais, si nous perdons notre capacité de nous aimer, nous disparaissions. Le rêve que je porte est naïf et nostalgique diront certains, mais...

*“Cielo di stelle, cielo color del mare,
Tu sei lo stesso ciel del mio casolare.
Portami in sogno verso la patria mia,
Portale un cuor che muore di nostalgia”.*

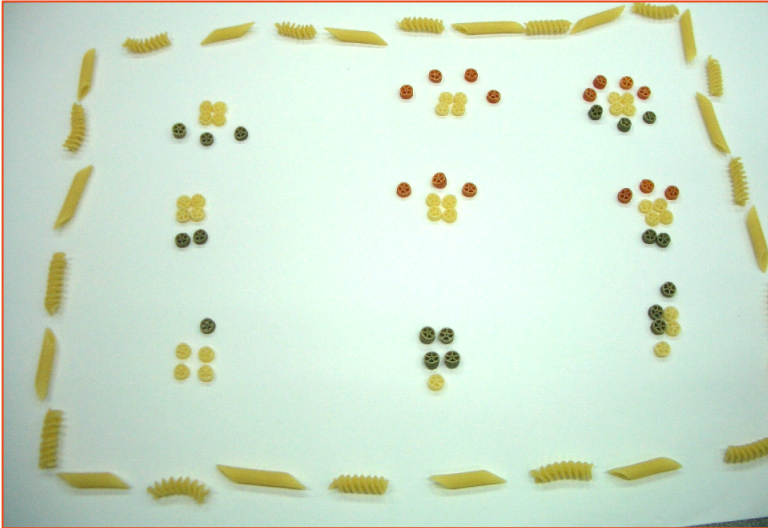
(À quoi j'ajouterais "*cielo de
le nostre montagna, cielo de le nostre nuvole, cielo de
le nostre temporale*")*

Franco Andreoli
Ancien prêtre, bibliothécaire à Côme, père
de trois enfants.

* Gian-Maria Testa, Miniera (dal disco
"Da questa parte del mare")

**Version allemande pour nos amis
autrichiens
(à faire relire par Bruder Hans)**

An unsere oesterreichichen Freunde,



Freunde

*Wir kennen uns manchmal schon lange.
Vielleicht auch seit kurzem nur.
Wir haben seit diesem Frühling
viele Schwieriges gemeinsam
durchgemacht.*

*Wir sind dem Tod begegnet. Er hat
uns alle getroffen, alle im Herzen, manche
im Körper mit Großem Schaden.*

*Er hat in vielen anderen Ländern
zugeschlagen.*

Wir sind eine einzige Welt.

*Einige wandten sich an Gott und flehen ihn
an, ihnen zu helfen, die Katastrophe, auf
die wir stoßen zu verstehen. Wir haben ihre
Wahl und ihr eschatologisches
Denken wahrgenommen.*

*Andere haben die Menschen befragt. Wir
befragen die Politiker und empören
uns. Seit wie lange sind unsere
Krankenhäuser vernachlässigt worden. Der
sogenannten wirtschaftlichen
Rationalität unterworfen?*

*Seit wir lange werden Betten geschlossen?
Seit wie lange ist das Personal
in so unzureichender Zahl?*

*Was ist in unserem schönen Land mit
der medizinischen Forschung los, die den
großen multinationalen Konzernen
überlassen wurde, welche sich um neues
Wissen zwar bemühten aber auch um
Dividenden.*

Ja, es wütet in mir!

*Wir alle denken an die verschiedenen
Generationen unseres Landes: an die alten
Menschen, deren Erfahrung uns fehlt und
die wir heute vermissen; an unsere Kinder,
deren Unschuld so sehr uns fehlt; an die
Erwachsenen, die arbeiten, die ihre Kinder*

erziehen; an die Schöpfer, die durch ihr Schaffen uns mit Film, Musik, Erzählungen und Bildern darauf aufmerksam machen was wir geworden sind, was unsere Träume, Ängste und Freuden sind. Angesichts der Krankheit suchen wir nach dem Sinn unseres Lebens. Unsere Trauer ist immens. Unser Wille zu handeln, desto stärker.

Freunde, gestatten Sie mir mein Projekt zu erwähnen in der Hoffnung Sie daran zu Hilfe zu ermutigen

Es ist bescheiden. Als Seelenbetreuer habe ich mich viele Jahre dem Glauben an Gott gewidmet und der Religion zugewandt. Heute möchte ich mit der Gründung einer Schule befassen. Nur eine kleine Anzahl von Kindern in und um Sondrio würden zunächst daran teilhaben.

Ich bin von Pädagogen inspiriert, die Sie vielleicht kennen. Ich denke an die Barbiana-Schule, an die "Briefe an eine Lehrerin". Die Schule würde Kinder aller Religionen aufnehmen. Sie würde Wissen zu einem Vektor der Emanzipation machen. Sie würde sich darum kümmern, dass Eltern echte Partner seien und Erzieher an unserer Seite.

Sie wäre weltoffen. Sie würde versuchen, unsere Kinder auf der Suche nach einem kritischen Denken zu helfen in einem vertrauensvollen Verhältnis zu den anderen an unserer Seite.

Sie könnte zunächst Kinder aus drei Schuljahren aufnehmen nebst einer Krippe für die ganz Kleinen. Sie wäre religionsfrei, aus öffentlichen Mitteln finanziert und falls möglich von den Familien finanziell unterstützt.

In keinem Fall entspräche sie anderen Schulen, die im Land existieren. Sie wäre unser lokales und gemeinsames Forschungsobjekt.

Freunde, dieser Brief an Sie ist zu lang, aber mein Zorn ist gross. Dieses Angebot an sie ist utopisch, aber wenn wir unsere Fähigkeit verlieren, uns zu lieben, existierend wir nicht mehr.

Mein Traum ist naiv und nostalgisch, werden manche sagen...

*"Cielo di stelle, cielo color del mare,
Tu sei lo stesso ciel del mio casolare.
Portami in sogno verso la patria mia,
Portale un cuor che muore di nostalgia".*

*(Wobei ich hinzufügen möchte würd
"cielo de le nostre montagne,
cielo de le nostre nuvole,
cielo de nostre temporale)**

Franco Andreoli Priester, Bibliothekar in
Como, Vater von drei Kindern.

* Gian-Maria Testa, Miniera
(dal disco "Da questa parte del mare")

Traduction pour les parents (à faire vérifier par Ramzi ?)



صباح الخير جميعا، مرحبا بكم في شبكاتكم بفارغ الصبر انكم تحولات ... النسخة الفرنسية لقد عرفنا بعضنا البعض لفترة طويلة في بعض الأحيان. ربما في الأونة الأخيرة فقط. لقد مررنا بالكثير معاً منذ هذا الربيع. لقد اجتزنا دروب الموت. لقد لمستنا ، البعض والبعض الآخر بشكل سيء في قلوبهم ، وألحق الضرر بأجسادنا. لقد أصابت بلادنا مثل كثيرين آخرين. نحن من نفس العالم. وقد لجأ البعض إلى الله طالبة منه مساعدتهم على فهم الكارثة التي نواجهها. لقد فهمنا اختيارهم وفكرهم الأخرى. واستجوب آخرون الرجال. نحن نفعل ذلك أيضاً. أفعها هنا معك. استجوبنا السياسيين ، وسألناهم كيف أدت الخيارات التي تم تحديدها وفرضها معاً لفترة طويلة جداً إلى إهمال مستشفياتنا ، وإخضاعها للعقلانية الاقتصادية المفترضة التي تجعل الأسرة مغلقة ، والتسامح مع وجود عدد كبير من الموظفين. غير كاف ، للاعتراف بأن الأبحاث الطبية في بلدنا الجميل قد تُركت لمجموعات كبيرة متعددة الجنسيات معنية ، بالتأكيد بالمعرفة الجديدة ، ولكن أيضاً مع المكاسب. نعم

، أصدقائي الأجراء ، نحن غاضبون. أنا غاضب. نفكر في الأجيال المختلفة في بلدنا: كبار السن الذين نفتقد تجربتهم والذين فقدنا للتو ؛ للأطفال ، الذين غالبًا ما يفشلنا نقاوتهم ؛ الكبار الذين يعملون ، والذين يربون أطفالهم ؛ للمبدعين الذين ، من خلال أفلامهم وموسيقاهم وقصصهم وصورهم ، يجعلوننا ندرك من نحن. يتحدثون عن أحلامنا ومخاوفنا وأفراحنا. في مواجهة المرض - الحياة في ظل الموت ، كما يقول فيلسوف من فرنسا - نتساءل عن معنى حياتنا. حزنا هائل. إرادتنا للعمل ، أقوى. لذا اسمحوا ، أيها الأصدقاء الأجراء ، أنه يمكنني ربطكم بمشروعي. إنه متواضع. كمسؤول عن النفوس بسبب الاختيارات القديمة التي حولتني إلى الدين ، أتمنى أن أذهب معك نحو إنشاء مدرسة ترحب ببدء عدد صغير من الأطفال في سونديريو وحولها. سيكون مستوحى من طرق التدريس التي ربما تكون على دراية بها: أفكر في مدرسة باربيانا ، في "رسالة إلى معلم المدرسة". سوف ترحب بالأطفال من جميع الأديان. سيجعل المعرفة ناقلًا للحرر. ستهتم بالنظر إلى الوالدين كشركاء حقيقيين ومعلمين إلى جانبنا. سيكون مفتوحا على العالم. كانت ستحاول دعم أطفالنا في البحث عن عقل نقدي وعلاقة واثقة مع الآخرين من جانبنا. يمكن أن تبدأ مع الأطفال من ثلاثة مستويات وتشمل حضانة للصغار. ستكون عامة وتمول من منطقتنا ولكنها ستشمل التعليم عندما تسمح ظروف العائلات بذلك. سوف يهرب مما يبدو أنه موجود في الوقت الحالي في بلدنا. سيكون بحثًا نقوم به معًا. أصدقائي ، أصدقائي ، هذه الرسالة التي أرسلتها لكم طويلة جدًا ، لكن غضبي قوي. هذا العرض الذي أقدمه لكم خيالي ، لكن إذا فقدنا قدرتنا على حب بعضنا البعض ، فإننا ... نختفي. الحلم الذي أحمله ساذج وحنين ، قد يقول البعض ، لكن

"Cielo di stelle ، cielo color del mare ، Tu s
ei lo stesso ciel del mio casolare. Portami
في sogno verso la patria mia ، Portale
un cuor che muore di nostalgia ". (التي أود أن)
أضيف إليها

« cielo de le nostre montagna ، cielo de
le nostre nuvole ، cielo de
le nostre temporale » * ، فرانكو أندريولي كاهن سابق ،

أمین مکتبہ کومو ، أب لثلاثة أطفال. * جیان ماریا تیستا
(dal disco ، مینیرا
"Da Questa parte del mare")

Franco et Anna Andréoli – Polvere Stellare
ont l'immense joie de vous annoncer la
naissance de leurs filles
Sacha, Noah et Camille
ce jeudi 24 décembre 2020.